

**CERCLE ROYAL GAULOIS ARTISTIQUE ET LITTÉRAIRE,**  
5 rue de la Loi, 1000 Bruxelles - Tribune VILLE ET SOCIÉTÉ

DES ESPACES PUBLICS POUR BRUXELLES.

### **Déjeuner-débat du 10 MARS 2009**

Le débat a été introduit par :

- **Thierry Paquot**, professeur des universités (Institut d'urbanisme de Paris, Paris XII-Val-de-Marne), Producteur à France-Culture et éditeur de la Revue « Urbanisme », Paris, et
- **Cécile Jodogne**, Bourgmestre ff de Schaerbeek.

### INTRODUCTION

Depuis l'Expo 58 des politiques publiques favorables à la route ont permis de créer rapidement un réseau d'autoroutes urbaines et de mettre en place un urbanisme fonctionnaliste et du tout-automobile, à l'américaine : tours de bureaux au centre et habitat dispersé en périphérie. L'un et l'autre mettent en péril l'espace public, destiné aux piétons, qui requiert une certaine densité d'occupation diurne et nocturne.

Dans le cas de Bruxelles la densification mixte (bureaux et habitat), dans le quartier européen notamment, telle qu'elle s'est exprimée dans le règlement du concours européen d'urbanisme pour le quartier, exigera de trouver une solution au financement d'espaces et services publics de qualité destinés à tous, par opposition aux espaces et services privatisés et cloturés. L'expérience de Schaerbeek est à cet égard des plus intéressante.

### EXPOSES ET DEBAT

Therry PAQUOT s'est abondamment exprimé sur le sujet dans ses ouvrages et ses articles dans la Revue « Urbanisme ». Il a tenté de les transposer au cas de Bruxelles, ville qu'il connaît et apprécie.

Un élément majeur de différence entre Bruxelles et Paris ou des villes françaises de dimension comparable à Bruxelles est l'absence de banlieue à la française.

Dans son ouvrage « Banlieues, une anthologie » l'orateur a mis en valeur l'originalité d'Emile Vandervelde, homme d'Etat socialiste et initiateur de la politique d'abonnements de chemins de fer à prix réduit, permettant aux travailleurs des villes de continuer à vivre en milieu rural au lieu de se concentrer dans des « banlieues rouges » dont les « banlieues difficiles » d'aujourd'hui sont les successeurs.

Quant aux espaces urbains la Belgique a longtemps été épargnée par les Centres d'achats périphériques, qui ruinent le commerce urbain et détruisent les campagnes. Le Centre d'achats d'Aubervilliers signifie à lui seul la disparition de 800 commerces de proximité et la mort de rues commerçantes entières.

L'espace privé clos que constitue le centre d'achat a été le père des centres urbains clos « Gated Cities » qui fleurissent aujourd'hui partout.

Enfin l'orateur s'insurge contre la « Démocratie du sommeil » qui fait voter les gens là où ils dorment plutôt que là où ils travaillent et contribuent à la richesse de la cité.

Cécile JODOGNE, quant à elle, confirme le propos de Therry Paquot en montrant différents exemples d'espaces publics ouverts à tous, réalisés récemment dans sa commune de 120.000 habitants, largement constituée de citoyens issus de l'immigration.

Ces expériences sont à la fois originales quant à leur contenu et quant à leur genèse (forte place laissée à la participation d'habitants, dont l'univers culturel ne les y prépare pas). Elles visent à permettre le sentiment d'appropriation d'un espace PUBLIC par les habitants du voisinage et à lutter contre la dualisation de la ville.

ANNEXE. ILLUSTRATIONS DE MME JODOGNE.

**Pierre Laconte**

Fondation pour l'Environnement urbain

Les comptes rendus de débats antérieurs sont accessibles sur [www.ffue.org](http://www.ffue.org)